La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1955 N° 13

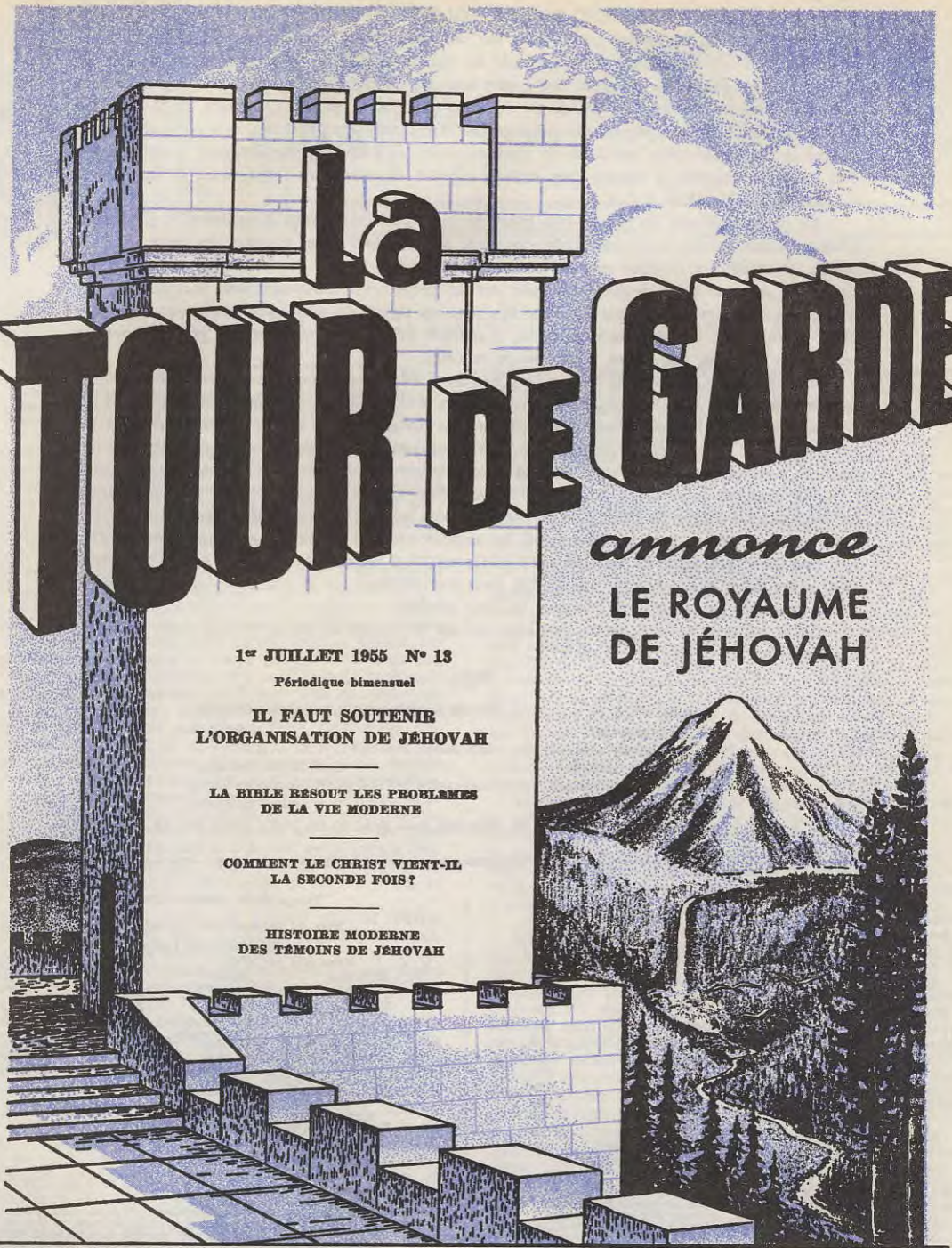
Périodique bimensuel

IL FAUT SOUTENIR L'ORGANISATION DE JÉHOVAH

LA BIBLE RÉSOUT LES PROBLÈMES DE LA VIE MODERNE

COMMENT LE CHRIST VIENT-IL LA SECONDE FOIS ?

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment le Christ vient-il la seconde fois?	195
Le fossoyeur comprit!	196
Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah	197
Les ecclésiastiques peuvent-ils conférer des bénédictions?	203
Bienvenue aux Témoins	203
La Bible résout les problèmes de la vie moderne	204
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 4ème partie: Passant à l'offensive	206
Questions de lecteurs	207
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Éprouvez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Givemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Juillet 1955 | № 13

COMMENT LE CHRIST VIENT-IL LA SECONDE FOIS?

Jésus-Christ a annoncé qu'il reviendrait. Le fait que nombre de personnes ont été déçues au sujet de son retour ne prouve nullement qu'il ne reviendra pas mais démontre qu'elles manquaient de connaissance. Comment le Christ reviendra-t-il, quand et pourquoi?

LES apôtres du Christ attendaient sa venue, sa seconde présence. C'est pourquoi ils lui posèrent cette question: « Quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » Ceux qui se disent chrétiens sont généralement d'avis que le Christ reviendra, mais ils ont des conceptions tout différentes sur la manière dont s'effectuera ce retour. — Mat. 24: 3, *NW*.

Cela apparut clairement lors de l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Evanston, Illinois (U. S. A.), qui se tint la deuxième quinzaine d'août 1954. Lorsqu'on en vint à examiner le thème de cette assemblée « Le Christ — l'espérance du monde », certains affirmèrent que le Christ reviendrait littéralement, avec le corps qu'il avait lors de son séjour terrestre, qu'il anéantirait les méchants et sauverait ses disciples. D'autres pensent qu'il faut voir le retour du Christ en ce que l'homme applique les principes chrétiens pour tout ce qui touche la maladie, la faim, l'esclavage, etc. Que dit la Bible au sujet de ce retour?

Pour comprendre comment il s'effectuera, nous devons d'abord saisir comment et pourquoi il vint la première fois. Il vint d'une manière extraordinaire car il eut une existence préhumaine. Les Ecritures ne laissent subsister aucun doute à ce sujet. Il dit: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel. » « Avant qu'Abraham fût, je suis. » « Et maintenant toi, Père, glorifie moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » — Jean 3: 13; 8: 58; 17: 5.

Lorsque Jésus était ici-bas il n'était pas en partie homme et en partie esprit. Non, il « s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur (d'esclave, *NW*), en devenant semblable aux hommes ». Il ne se revêtit pas de chair, mais il est dit: « La Parole a été faite chair » et est née « d'une femme ». — Phil. 2: 7; Jean 1: 14; Gal. 4: 4.

Pourquoi la Parole a-t-elle été faite chair? En premier lieu pour prêcher la vérité aux hommes. Il déclara être venu pour prêcher et dit à Pilate: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » Il devint aussi chair afin de prouver qu'un homme parfait peut rester fidèle dans l'épreuve: « (Il) apprit... l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » Enfin il est né d'une femme, de sorte qu'il pouvait donner son âme ou sa vie « comme la rançon de plusieurs ». Par suite du péché d'un homme parfait tous les hommes se trouvent sous la condamnation, et seul par le sacrifice d'une vie parfaite l'humanité pouvait être délivrée de la malédiction du péché et de la mort. — Jean 18: 37; Héb. 5: 8, 9; Mat. 20: 28.

COMMENT LE CHRIST REVIENDRA-T-IL?

Le Christ reviendra-t-il dans un corps humain? Non. Pourquoi pas? Parce que, parmi nombre de raisons, il réalisait le triple dessein pour lequel il était devenu chair. Ainsi, il n'a plus besoin d'un corps humain. Non seulement cela, mais, si après avoir sacrifié sa vie humaine comme rançon il la reprenait, cela équivaudrait à l'abolition du salut de l'humanité. De plus il est dit qu'il a « été mis à mort quant à la chair, mais... rendu vivant quant à l'esprit ». Il est encore écrit que contrairement au premier Adam « tiré de la terre et fait de la poussière », « le dernier Adam est *devenu* un esprit vivifiant ». Il est monté au ciel, ce qu'aucun homme ne pouvait faire, car « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Maintenant il est le reflet de la gloire de son père et l'empreinte de sa personne. — I Pi. 3: 18; I Cor. 15: 47, 45, 50, *NW;* Héb. 1: 3.

Certains appellent l'attention sur les apparitions de Jésus après sa résurrection et le fait que le tombeau était vide, pour prouver que Jésus a encore son corps humain et que nous devrions donc nous attendre à le voir revenir en tant que créature humaine. Marie, on s'en souvient, ne reconnut pas Jésus. Elle le prit pour le jardinier jusqu'au moment où il l'appela de sa manière habituelle. Sur le chemin d'Emmaüs deux jeunes disciples le prirent pour un étranger. Jésus apparut à un certain nombre de pêcheurs ayant repris leur métier. Ils reconnurent Jésus non à son apparition mais à la pêche miraculeuse qu'ils firent. Jésus apparut sous une forme semblable à celle qu'il avait avant sa mort afin de satisfaire l'incrédule Thomas. — Jean 20: 1–29.

Les paroles des anges selon lesquelles Jésus « viendra de la même manière » ne laissent pas entendre qu'il aura un corps de chair. Les anges ne dirent pas qu'il viendra sous la même *forme* mais de la même *manière*. Tout se passa sans bruit lors de son départ, et seuls ses proches disciples le remarquèrent. De même son retour ne devait être observé d'abord que par ses disciples, par ceux qui croyaient en lui. — Actes 1: 11.

Mais, que pouvons-nous dire d'Apocalypse 1: 7, ainsi conçu: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra »? Comme la Bible utilise souvent un langage symbolique et comme il est impossible que toute personne le verrait s'il revenait des cieux dans un corps humain, nous devons en conclure qu'il s'agit ici d'une image, surtout eu égard à ces paroles explicites de Jésus: « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. » — Jean 14: 19.

Et si nous examinons les merveilleux prodiges qu'accomplira le Christ lors de sa seconde venue, nous comprenons qu'il ne revient pas comme homme. Pour un homme de commander les armées spirituelles lors de l'accomplissement des desseins de Jéhovah durant la seconde présence du Christ, serait plus absurde que de voir un général monté sur un âne à la tête d'une longue colonne de tanks qui se lance dans la bataille, ou un amiral utilisant un voilier d'où il conduirait une flotte de vaisseaux de guerre à l'attaque. Le Christ revient pour juger et exécuter le jugement; en qualité de chef de puissantes armées il est le plus fort et le plus glorieux de tous. — Apoc. 19: 11–15.

Non seulement nous ne devons pas nous attendre à voir le Christ littéralement, mais nous ne devrions pas croire qu'il quittera le ciel et se rendra dans le voisinage de la

terre pour être présent. Il revient pour « visiter » la terre comme Jéhovah le fit jadis en dirigeant son attention sur la terre. Jéhovah ne descendit pas ici-bas pour « visiter » les Israélites pendant leur séjour en Egypte ou lors de la naissance de Jean-Baptiste, mais il « dirigea son attention » vers eux. De même, lorsqu'il commença à choisir du sein des nations un peuple pour son nom, il ne les « visita » pas littéralement mais « dirigea son attention vers les nations ». — Ex. 4:31; Luc 1:68; Actes 15:14, *NW*.

ÉPOQUE DE LA SECONDE PRÉSENCE DU CHRIST

Les Ecritures mentionnent trois choses devant suivre la seconde venue du Christ et les désignent de trois vocables grecs: sa parousie (*parousia*) ou présence; sa manifestation (*epiphaneia*) et son apocalypse (*apokalypsis*) ou « révélation ». De nombreux textes scripturaux parlent de la seconde « venue » du Christ (*eleusis*), par exemple Actes 7:52, mais les Ecritures chrétiennes, elles, font souvent mention de sa seconde *présence* (*parousie*), de sa présence invisible, et non de sa venue.

Répondant à la question des apôtres au sujet du signe de sa seconde *parousie* ou présence, Jésus ne leur recommanda pas de diriger leurs regards vers le ciel, mais il leur donna un signe combiné grâce auquel ils pourraient reconnaître sa présence. Les faits notoires indiquent que ce signe est visible depuis 1914. N'est-ce pas vrai que depuis 1914 nous avons eu des guerres, des tremblements de terre, des épidémies et des famines dans une mesure jamais atteinte jusqu'à ce jour? Et n'est-ce pas depuis lors que les chrétiens ont été persécutés dans le monde entier et que la bonne nouvelle du royaume de Dieu a été prêchée dans toute la terre habitée? — Matthieu 24; Marc 13; Luc 21.

De plus, la chronologie biblique se rapportant à la prophétie de Daniel relative aux « sept temps », confirme, selon la règle divine: « un jour pour chaque année », que 1914 est l'année de la venue de « celui à qui appartient le droit », c'est-à-dire Jésus-Christ. — Dan. 4:1–37; Ezéch. 4:6; 21:32, *Li*.

Tous ces faits relatifs à la seconde présence du Christ révèlent combien est faux l'enseignement selon lequel le Christ reviendrait en ce sens que les hommes appliqueraient ses principes pour résoudre leurs problèmes. Jésus nous dit de nous attendre exactement au contraire: sa *parousie* serait caractérisée par un accroissement de l'iniquité et par le fait qu'on ne trouverait pas « la foi sur la terre ». Paul prophétisa que les derniers jours seraient difficiles. Si le retour du Christ devait avoir lieu dès que les hommes mettraient les principes du Christ en pratique, ce retour n'aurait jamais lieu. — Mat. 24:12; Luc 18:8; II Tim. 3:1.

CARACTÉRISTIQUES DE LA PRÉSENCE DU CHRIST

Sachant de quelle manière le Christ vient, c'est-à-dire comme un esprit invisible et en dirigeant son attention sur les affaires de la terre, et que sa présence a débuté en 1914, par quels actes a-t-il montré qu'il s'occupe des choses d'ici-bas? Apocalypse 1:15–18 et 12:1–12 montre que Jéhovah a commencé de régner par son Fils, le Christ, en 1914, lorsque les nations s'irritèrent; ensuite eut lieu la guerre dans le ciel qui eut pour conséquence l'expulsion de Satan et de ses démons. Après être monté au ciel Jésus attendit patiemment jusqu'en 1914 pour commencer son règne parmi ses ennemis. — Ps. 110:1–6; Héb. 10:13.

Après avoir chassé ses ennemis du ciel, le Christ dirigea son attention sur ses disciples ici-bas, aussi bien sur ceux qui dormaient dans la mort que sur les vivants pour marquer le début de sa « manifestation » (*epiphaneia*). Les faits révèlent que, comme le Christ vint au temple juif, en qualité de Messie, trois ans et demi après sa venue, de même il entra dans son temple spirituel en 1918, trois ans et demi après le début de sa présence, pour juger et donner à chacun son salaire. Pour Paul et « tous ceux qui ont aimé sa manifestation » et qui dormaient dans la mort, cela signifiait la résurrection et la remise de la « couronne de justice », et pour les chrétiens vivants, trouvés fidèles, la faveur de Jéhovah et des privilèges accrus dans le service du royaume. — II Tim. 4:8, *Li*.

Depuis, comme il l'a annoncé, le Christ a dirigé l'œuvre de la séparation des « brebis » et des « boucs », une œuvre pour l'éducation des hommes semblables à des brebis, cherchant Jéhovah, la justice et l'humilité, et qui seront mis à l'abri au jour de sa colère. Cette époque de la présence du Christ est en réalité une époque de faveur pour ses disciples. Elle durera jusqu'à sa révélation (*apocalypse*), « révélation du Seigneur Jésus, (quand il reviendra) du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu de flamme, pour tirer vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu, qui n'obéissent pas à l'Evangile de Notre Seigneur Jésus ». D'autres textes des Ecritures se rapportent à cette « révélation » comme étant Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». — II Thess. 1:7, 8, *Li;* Apoc. 16:14, 16.

Après l'anéantissement de tous les ennemis visibles de la justice et après que Satan et ses démons auront été jetés, à Harmaguédon, dans l'abîme, le règne de mille ans du Christ commencera. Entouré de son corps ou épouse, il bénira, en sa qualité de postérité d'Abraham, toutes les familles de la terre et régnera jusqu'à ce qu'il aura détruit la mort elle-même, jusqu'à ce qu'il n'y aura plus ni douleur, ni cri, ni deuil et que la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel. Ainsi se réalisera entièrement le dessein divin relatif à la seconde présence du Christ. Résumons brièvement: Nous avons constaté que Jésus est venu la première fois, comme homme, pour rendre témoignage à la vérité, prouver son intégrité dans l'épreuve, donner sa vie comme rançon pour les hommes, et qu'il était réellement de chair et de sang; qu'il fut ressuscité d'entre les morts comme esprit; qu'il n'aurait pu hériter le ciel en restant homme ni réaliser les merveilleux desseins que son Père avait conçus par rapport à sa seconde présence; qu'il est revenu en qualité d'esprit invisible dans ce sens qu'il a dirigé son attention sur ce qui a trait à la terre et qu'après sa seconde venue on a pu distinguer trois choses, la première étant la *parousie* ou présence qui débuta en 1914. Les hommes sensés tireront profit de la *manifestation* actuelle de sa faveur avant sa *révélation* dans l'ardent anéantissement qui s'abattra sur ses ennemis à Harmaguédon.

Le fossoyeur comprit!

Dans leurs discours funèbres la plupart des ecclésiastiques placent le défunt soit dans le ciel soit dans le purgatoire, suivant qu'il a été protestant ou catholique, car, selon eux, la personne décédée n'est pas réellement morte. Mais il en va tout autrement pour les témoins de Jéhovah. En janvier dernier un homme de 90 ans, homme de bonne volonté, demanda sur son lit de mort que les témoins de Jéhovah se chargent de ses funérailles, bien que toute sa parenté fût catholique. Celle-ci respecta sa demande et c'est ainsi qu'un ministre des témoins de Jéhovah prononça le discours funèbre. Comme d'habitude, il cita des textes bibliques montrant que « les morts ne savent rien », que « le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre », et que l'espérance de l'homme réside dans la résurrection et non pas dans une âme supposée immortelle (Eccl. 9:5; 3:19; Ezéch. 18:4). Après l'enterrement le fossoyeur fit cette remarque: « J'ai enterré quantité de gens, mais c'est la première fois que j'ai enterré un homme mort. »

Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » — Mal. 3:10.

LA DISPOSITION d'esprit qui nous pousse à donner vient de Jéhovah. Lui-même a donné toutes les choses créées et c'est grâce à son amour immense qu'il renouvelle continuellement la surface de la terre. Souvent les hommes imparfaits considèrent comme leur propriété les choses auxquelles Jéhovah a pourvu à profusion. Cette attitude d'esprit vient de Satan, qui n'a jamais rien donné. C'est l'amour qui incite à donner avec générosité et les hommes qui ont une bonne appréciation des choses donnent sans s'attendre à une récompense. On donne soit spontanément, de bon cœur et sans regret, soit parce qu'on aime celui qui reçoit le don.

[2] Les chrétiens reconnaissent qu'ils ont la responsabilité de donner, mais pour eux ce n'est pas un devoir pénible. A leurs yeux, c'est un privilège béni qu'ils cherchent à cultiver afin de mieux imiter Dieu et d'être plus positifs dans leurs manifestations d'amour envers Jéhovah et leurs frères au sein de la grande famille organisée de la société du Monde Nouveau. Etant des membres volontaires de cette famille, ils reconnaissent que le soutien apporté à l'organisation doit être volontaire et donné d'un cœur qui apprécie la bonté de Jéhovah.

[3] L'organisation de Jéhovah est soutenue de diverses manières. D'après le témoignage de Dieu, lui-même est son principal soutien. Ce fait est reconnu par tous ceux qui placent en lui leur confiance « car Jéhovah... est ma force et l'objet de mes louanges; il a été mon salut ». Ils ne doutent pas de sa promesse: « Je t'ai saisi fortement, et je t'aide, et je te soutiens par la droite de ma justice. Car moi, Jéhovah, ton Dieu, je te prends par la main droite, je te dis: Ne crains point, c'est moi qui viens à ton aide. » — Es. 12:2; 41:10,13, *Cr 1905*.

[4] En outre, le but même de l'existence de l'organisation dépend du Très-Haut. « Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu. » « Il ne laissera jamais chanceler le juste. » Cela s'accomplit par la nourriture spirituelle qu'il fournit à l'organisation entière. « Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. » (Es. 50:4; Ps. 55:23; 145:15). Ce n'est pas avec la manne du ciel, qui soutint Israël sans que ce dernier eût à faire beaucoup d'efforts, mais c'est avec sa force agissante sur la société ointe, « l'esclave fidèle et prudent », et sur son corps dirigeant que Jéhovah soutient et développe de nos jours son organisation. « Qui est donc l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » Auparavant, quand le Christ monta en haut, « il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère ». — Mat. 24:45, 47, *Da*; Eph. 4:8,11,12.

1, 2 Qu'est-ce qui incite à donner avec générosité? Comment les chrétiens envisagent-ils le don?
3 D'où vient le principal soutien de l'organisation de Jéhovah?
4 Quel est le but pour lequel existe l'organisation? Par quel moyen Jéhovah la soutient-il?

SOUTIEN PAR LE DON SPIRITUEL

[5] Par le soutien qu'il a donné, Jehovah a employé des hommes voués et consacrés comme « domestiques » pour qu'ils aident à amener l'organisation à la maturité, « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ». (Eph. 4:13.) Ces derniers, ainsi que tous ceux qui s'associent à eux, apportent maintenant leur soutien personnel à l'organisation, par le don d'eux-mêmes et par leur fidélité dans le service, maintenant ainsi le but de l'organisation. Ils donnent leur plein appui au principe suivant énoncé par Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12:30). C'est par leurs paroles dans la prédication qu'ils apportent leur principal soutien à l'organisation. C'est un don spirituel de bonnes œuvres.

[6] C'est pour cette raison qu'ils accordent toute leur attention aux choses spirituelles, à l'exemple de Marie « qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ». A la différence de Marthe, la sœur de Marie, ils refusent de se laisser détourner du but principal de leur œuvre par les nombreux problèmes matériels qui les affrontent ou les soucis pour tenir leur « maison » en ordre, mais ils se souviennent des paroles suivantes de Jésus: « Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » (Luc 10:39–42). Les avantages du don spirituel furent encore manifestés par Pierre, qui dit au boiteux de naissance: « Je n'ai ni argent, ni or; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » L'homme marcha, sauta et se mit à louer Dieu, se joignant au ministère et donnant gracieusement son soutien aux apôtres qui l'avaient fait entrer dans cette nouvelle relation avec Jéhovah et son organisation. — Actes 3:6.

[7] Un autre moyen de soutien important que le fidèle peuple de Jéhovah donne à l'organisation est l'assistance régulière aux réunions. Sachant que l'organisation ne peut être plus que les individus qui la constituent, ils s'efforcent de grandir dans la connaissance exacte et dans la compréhension. Ils font cela en tirant le plus de profit possible des réunions auxquelles a pourvu « l'esclave fidèle et prudent », comme faisant partie de leur ministère. Pour que ce programme réussisse et contribue aux progrès locaux, leur contribution personnelle est nécessaire. « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! » (Eccl. 4:9,10). Les chrétiens primitifs devaient s'exhorter les uns les autres, « (s'exhorter) réciproquement, et (s'édifier) les uns les autres, comme en réalité vous le faites ». (Héb. 3:13; I Thes. 5:11.) Paul nous montre, dans son épître aux Hébreux, comment on peut accomplir cela: « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Héb. 10:24,25). L'étude en commun et la compagnie des frères étaient une partie essentielle des débuts

5 Quel second moyen de soutien l'organisation possède-t-elle?
6 Quels avantages sont manifestés quant au don spirituel?
7 Quel troisième moyen de soutien est donné à l'organisation et pourquoi est-il important?

de l'assemblée chrétienne: « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain (Ils étaient appliqués à... prendre des repas, *NW*), et dans les prières. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple. » — Actes 2:42, 46.

LES EXEMPLES DU PASSÉ MONTRENT UNE VOIE

8 Le quatrième moyen de soutien est souligné dans la suite du passage précédent: « Ils rompaient le pain (Ils prenaient leurs repas, *NW*) dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. » Les circonstances particulières auxquelles devait faire face l'assemblée exigeaient une action concertée et désintéressée de la part de tous ceux qui croyaient. Beaucoup de ces milliers de nouveaux convertis ne faisaient qu'un séjour provisoire à Jérusalem: ils y étaient venus en tant que Juifs, pour la fête de la Pentecôte. Ayant reconnu maintenant l'œuvre nouvelle et différente qu'ordonnait le Messie, ils voulaient demeurer un certain temps pour recevoir l'instruction et l'entraînement nécessaires dans le ministère chrétien. Pour cela, il fallait des fonds qu'ils ne possédaient pas. La manière dont les frères répondirent à ce besoin doit inspirer tous les véritables chrétiens de nos jours: « Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient ensemble en ayant toutes choses en commun, et ils allèrent vendre leurs propriétés et leurs biens et en distribuer le prix à tous, selon les besoins de chacun. » (Actes 2:44, 45, *NW*). Ces contributions volontaires de choses matérielles faites durant ces circonstances provisoires soutinrent en ce temps-là la famille entière de l'organisation, et pourvurent même aux nécessités quotidiennes de la vie. Bien que ce cas particulier appartienne à un passé lointain, de tels dons sont toujours une part importante dans l'action du chrétien et nécessaires pour le soutien de l'organisation; cependant ils ne dispensent pas le chrétien de la responsabilité de soutenir l'organisation par ses dons spirituels.

9 Dans Ecclésiaste 7:12 (*Li*) il est écrit: « La protection de la sagesse est comme la protection de l'argent. — Le profit de la science, c'est que la sagesse fait vivre son homme. » Il ne fait aucun doute que de ces deux biens, les plus désirables sont la sagesse et la compréhension de Jéhovah. La connaissance exacte et la sagesse sont en elles-mêmes un véritable trésor pour l'organisation de Dieu et elles sont dispensées gratuitement par ses ministres de la bonne nouvelle. En ces jours troublés de la fin du présent ordre de choses de Satan, « l'esclave fidèle et prudent » s'est servi de l'abondance de la sagesse accordée par Jéhovah comme d'une protection. Cela n'est pas seulement pour leur propre sécurité mais aussi pour le profit de tous ceux qui se séparent de la sagesse de ce monde, laquelle est une folie aux yeux de Dieu, et recherchent la sagesse de Dieu comme un trésor caché (I Cor. 3:19; Prov. 2:4). De cette manière, eux aussi se servent de la protection de la sagesse et trouvent le seul chemin sûr du salut.

10 Cependant on ne devrait pas oublier que l'ecclésiaste (qui possédait les deux sortes de trésor) admet que l'argent est une protection. Ce texte s'applique-t-il aujourd'hui aux chrétiens, dont la force est en Jéhovah? Oui. Comme les premiers chrétiens se servirent de leurs biens matériels pour soutenir l'organisation, ainsi les témoins de Jéhovah actuels emploient leur argent pour servir les intérêts de la théocratie. De même que les associations légales sont employées comme des serviteurs par la Société pour faire progresser la prédication et rendre possible l'emploi de nombreux instruments, qui ne sont pas accessibles autrement, de même l'argent aide à édifier une forte organisation et ajoute à la gloire de Jéhovah.

11 Les Israélites employèrent sagement l'or et l'argent qui avaient été pris aux Egyptiens, comme don de rachat. Quand Jéhovah demanda le versement d'une contribution pour le tabernacle ou « tente d'assignation », la réponse ne se fit pas attendre: « Les hommes vinrent aussi bien que les femmes; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des boucles, des anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or. » Il y avait aussi des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin, du poil de chèvre, des peaux de béliers teintes en rouge, des peaux de dauphins, du bronze et du bois d'acacia. Rien ne manquait. « Tous les enfants d'Israël, hommes et femmes, dont le cœur était disposé à contribuer pour l'œuvre que l'Eternel avait ordonnée par Moïse, apportèrent des offrandes volontaires à l'Eternel. » (Ex. 35:20–29). Les fidèles serviteurs actuels de Jéhovah, à l'exemple des Israélites et des chrétiens primitifs, se servent de leurs biens pour faire progresser la pure adoration. Un emploi sage de l'argent permet à la Société d'envoyer des missionnaires dans de nouveaux champs, d'ouvrir de nouvelles filiales, de sortir victorieuse de batailles juridiques par de coûteuses procédures, de tenir de grands congrès et de diffuser la bonne nouvelle dans toutes les parties de la terre, selon l'ordre que Jéhovah a donné à son organisation.

12 En outre, les témoins de Jéhovah ont toujours été un peuple tourné vers l'avenir. De même qu'une grande prospérité avait été annoncée au fidèle Israël selon la chair, de même l'Israël spirituel peut attendre de véritables bénédictions: « Jéhovah commandera à la bénédiction d'être avec toi dans tes greniers et dans tout travail de tes mains! Il te bénira dans le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu... Tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi, et ils te craindront. » (Deut. 28:8, 10, *Cr 1905*). Maintenant que Jéhovah a suscité son peuple et en a fait une nation, celui-ci peut avoir confiance que Jéhovah réalisera sa promesse de prospérité dans le pays de son organisation. En prenant de sages dispositions pour l'avenir et en regardant toujours devant soi, il sera semblable à la fourmi: « Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître (c'est-à-dire sur terre); elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. » (Prov. 6:6–8). Prévoyant les besoins de la moisson, les témoins de Jéhovah projettent leur œuvre en conséquence. — Gen. 41:41–49; II Chron. 8:4; 17:12.

LA DÎME D'ISRAËL: UNE OMBRE

13 Quand la nation d'Israël fut organisée, le don fut incorporé à la Loi et devint un « type » du don chrétien. Comme l'adoration de Jéhovah devait occuper la première place dans la nation, il devint nécessaire que des dispositions fussent prises pour soutenir pécuniairement ce culte. Tous ne pouvaient pas participer à la prêtrise, mais Jéhovah, dans sa sagesse, prit des dispositions pour que tout le monde soutînt le service sacerdotal. Cela fut fait par la loi sur la « dîme » ou « dixième partie ». « L'Eternel dit à Aaron: Tu ne posséderas rien dans leur pays, et il n'y aura point de part pour toi au milieu d'eux; c'est moi qui suis ta part et ta possession, au milieu des enfants d'Israël. Je donne comme possession aux fils de Lévi toute dîme en Israël, pour le service qu'ils font, le service de la tente d'assignation. » Afin de compléter cette disposition sur la dîme, les Lévites, recevant les contributions des Israélites, devaient à leur tour donner un dixième aux prêtres comme

8 Quelles circonstances particulières de l'assemblée primitive font ressortir un autre moyen de soutien?
9 Comment la sagesse a-t-elle été employée comme une protection par l'organisation de Dieu? Pour quel profit?
10, 11 Comment les Israélites firent-ils de l'argent une protection? Comment l'argent sert-il aujourd'hui à la Société?
12 Quelles bénédictions promises à Israël peuvent être espérées par le peuple actuel de Jéhovah? Comment envisage-t-il l'avenir?
13 Que prévoyait la loi sur la dîme?

« dixième partie de la dixième partie ». Seuls les prêtres avaient le droit d'offrir des sacrifices. Ils devaient non seulement être Lévites mais appartenir aussi à la maison d'Aaron. Les autres Lévites avaient diverses autres charges au temple (Nomb. 18:20–29). Ainsi un dixième du revenu annuel de chaque particulier devait être donné à Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation sacerdotale.

14 En outre, d'autres offrandes volontaires étaient permises et encouragées. « C'est au lieu choisi par Yahvé votre Dieu pour y faire habiter son nom que vous apporterez tout ce que je vous prescris, vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes, les présents de vos mains. » (Deut. 12:11, *Jé*). Aujourd'hui Jéhovah a choisi et édifié sa nation spirituelle. Il a établi son culte dans cette organisation comme un centre auquel doivent s'assembler les peuples, pour le louer.

15 Une seconde dîme de leurs récoltes annuelles devait encore être mise de côté par les Israélites. Elle devait payer leurs voyages aux fêtes régulières. « Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Eternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. » Tous les trois ans (dans une période de sept ans), la dîme devait servir pour les pauvres, mais cela n'annulait pas la dîme pour les Lévites (Deut. 14:22–29). Plus tard, des impôts furent levés pour soutenir le roi (I Sam. 8:15). Cela ne faisait pas partie de la Loi; en pratique, la portion du roi devint si grande durant les défections d'Israël que rien, ou presque, ne restait pour les prêtres. Aussi lorsqu'il y avait restauration de la pure adoration, y avait-il restauration de la dîme. — II Chron. 31:2–10; Esdras 8:28; Néh. 10:37, 38.

RÉALITÉ DE LA CONTRIBUTION CHRÉTIENNE

16 De nos jours, de nombreuses organisations religieuses exigent que leurs membres paient la dîme ou dixième partie de leur revenu. Selon les Ecritures, le chrétien doit-il payer la dîme? La réponse est non. Les vrais chrétiens adhéreront à la Bible et observeront ses commandements. Et que révèle le Texte sacré? Tout d'abord la dîme en Israël était le moyen de parvenir à une fin et non la fin elle-même. Ce n'était pas le fait de donner mais ce qui en résultait en matière de culte qui devait être souligné. Jésus fit comprendre cela aux conducteurs religieux de son temps: « Mais malheur à vous, pharisiens! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres choses. » Le même passage dans l'Evangile de Matthieu montre que la dîme n'était pas ce qui était le plus important dans la Loi. — Luc 11:42; Mat. 23:23.

17 En outre, comme la dîme devait soutenir la prêtrise lévitique, la disparition de cette prêtrise devait mettre fin à la dîme; et Paul déclara nettement que le sacerdoce d'Aaron devait céder la place au sacerdoce supérieur de Jésus-Christ, selon l'ordre de Melchisédek. Il ajoute ensuite: « Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. » (Héb. 7:12). Cela veut dire que la fin de la Loi et de la prêtrise d'Aaron signifie la fin de la loi sur la dîme. Comme les chrétiens ne sont plus sous la Loi mais sous la bonté imméritée de Dieu, aucune organisation ne peut, en se basant sur la Bible, exiger de ses membres qu'ils paient la dîme.

18 Ceux qui insistent sur le paiement de la dîme chrétienne affirment que ce prélèvement était en vigueur avant la promulgation de la Loi et que, par conséquent, il n'a pas pris fin avec la Loi. Cette conclusion est-elle légitime? La dîme est mentionnée pour la première fois au chapitre 14 de la Genèse: « Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout. » (Gen. 14:18–20). Certains prétendent que cet acte de la part d'Abraham est une preuve qu'il payait la dîme. Il n'est indiqué nulle part qu'Abraham reçut l'ordre de donner quelque chose, surtout une quantité déterminée, à cette occasion ni à quelque autre occasion, et rien n'indique qu'il répéta ce geste envers Melchisédek, qui représentait Jésus-Christ. Le texte nous montre clairement qu'il s'est agi d'une unique offrande volontaire à cause de la victoire qu'avait remportée Jéhovah en délivrant le juste Lot.

19 Que la dîme ne fut pas une obligation même pour les descendants immédiats d'Abraham, cela est montré par le vœu que fit son petit-fils Jacob: « Jacob fit un vœu, en disant: Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir... je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. » (Gen. 28:20–22). Il n'est pas raisonnable de croire que Jacob aurait consenti à obéir à une disposition divine, à condition seulement que Dieu lui accordât la prospérité. Il est donc évident que son vœu fut une offrande volontaire de sa part et non l'observation ou l'engagement d'observer un commandement sur la dîme, donné antérieurement. On ne peut pas non plus dire que ce vœu liait ses fils. D'après le texte, il est clair qu'en tous temps les serviteurs de Jéhovah ont donné sans contrainte, volontairement, mais c'est seulement sous la Loi avec ses types et ses ombres que Jéhovah ordonna de donner la dixième partie comme dîme.

20 Que préfigurait l'offrande, de la part des Israélites, de la dixième partie de leurs récoltes annuelles? Dix indiquant la plénitude terrestre, cela représente le chrétien donnant tout ce qu'il a pour le service du Royaume. Cela signifie d'abord se vouer sans réserves et sans conditions au service de la prédication et soutenir l'organisation de Jéhovah. « Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » Cela inclut certainement l'offrande volontaire de ses biens matériels, car l'apôtre ajoute: « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Héb. 10:7; 13:15, 16). La teneur des deux grands commandements de Jésus souligne cela: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 12:30, 31). Jésus adressa encore ces paroles à ses disciples: « Vendez ce que vous possédez et donnez-le en dons de miséricorde. » (Luc 12:33, *NW*). Tant que dura la situation créée par la grande conversion à la Pentecôte, les chrétiens primitifs eurent l'occasion d'observer cet ordre à la lettre: « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre, mais tout était commun entre eux. » (Actes 4:32). Leurs prières ont peut-être fait écho à celles que fit leur père David quand il vit tout ce qui avait été donné pour la construction du temple de Jéhovah: « Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » (I Chron. 29:14). Jéhovah connaît tous nos besoins et nous donne la prospérité, selon sa volonté. Qui niera que le don de soi n'implique pas aussi des offrandes matérielles, qui viennent de sa main, et qui doivent contribuer à sa louange et au soutien de son organisation? Donner pleinement, voilà la réalité préfigurée par la loi de la dîme.

14 Où la dîme devait-elle être apportée? Que préfigurait cela?
15 Quelle seconde dîme était prévue? A quoi servait-elle?
16 Le chrétien doit-il payer la dîme? Que révèlent les paroles que Jésus adressa aux pharisiens?
17 Comment peut-on prouver que la dîme prit fin avec le reste de la Loi de Moïse?
18 La dîme que versa Abraham autorise-t-elle à imposer la dîme aux chrétiens?
19 Que révèle le vœu de Jacob sur la dîme?
20 Quelle est la réalité préfigurée par la loi de la dîme? Comment cela est-il prouvé par les Ecritures?

ASSISTER PÉCUNIAIREMENT LA FAMILLE DE DIEU

[21] Jésus ne s'est jamais vu dans la nécessité de solliciter des fonds pour son ministère. Il était ministre de Jéhovah, qui le fit prospérer. Pour la même raison, la Société et les témoins de Jéhovah ne font pas la quête ni n'imposent de contributions aux personnes venues à la société du Monde Nouveau. Cela n'a jamais été nécessaire et ne le sera jamais tant que le peuple de Jéhovah aura l'esprit que Dieu a mis en eux pour être des personnes qui donnent joyeusement. Les dons que fait son peuple doivent certainement apporter de la joie au cœur de Jéhovah, tout comme ils apportent de la joie à la famille entière de sa grande organisation. L'intérêt qu'a ce peuple de voir progresser les louanges de Dieu n'est pas simplement un service des lèvres ni uniquement une question de foi. Voici ce que Jacques a dit à propos de la foi: « Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? » (Jacq. 2:15,16). Les progrès actuels de l'œuvre sont une preuve que lorsque les fidèles serviteurs de Jéhovah voient les besoins de la grande famille de Dieu, soit à la Salle du Royaume locale soit pour la filiale de la Société, ils ne prient pas simplement pour la prospérité en disant: « Jéhovah y pourvoira. » Ils réagissent de la même façon que l'assemblée primitive.

[22] Les besoins matériels d'une organisation internationale ne sont pas satisfaits par la foi seule, pas plus que la foi seule ne suffit à la prédication mondiale. De nos jours, il a été démontré que les chrétiens doivent faire des offrandes matérielles, comme au début de l'assemblée chrétienne. Aujourd'hui comme hier, des hommes de toutes les nations viennent à la vérité et s'associent à l'organisation de Dieu. Très peu sont riches en biens de cette vie, ils ne les recherchent pas, mais ils savent que c'est par son organisation que le Seigneur les a amenés à la vérité, aussi la supportent-ils avec joie. Par suite de la grande persécution de la communauté primitive de Jérusalem, le corps dirigeant et d'autres chrétiens fidèles se trouvèrent dans le besoin. Quand les communautés dispersées entendirent parler de leur condition, elles offrirent volontairement leur aide, bien qu'elles-mêmes ne se trouvassent pas dans l'abondance. Paul fut si touché de la réponse des communautés macédoniennes qu'il écrivit aux Corinthiens dans les termes suivants: « Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Eglises de la Macédoine. Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. » — II Cor. 8:1-4.

[23] Les Corinthiens eux-mêmes avaient fait des libéralités, et Paul, en envoyant Tite chercher leur contribution, écrivit: « De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. » (II Cor. 8:7). Ainsi Paul associe l'œuvre de bienfaisance ou don à la foi, à la connaissance et à l'amour, et la recommande comme une condition de santé spirituelle. Il leur rappela le principe suivant lequel celui qui sème peu récolte peu, et les encouragea en ce sens: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » Bien que le don fût absolument volontaire, personne ne se sentait dispensé d'y participer, car Paul dit: « Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre. » — II Cor. 9:6-9.

[24] Leur ministère en libéralités n'était pas seulement un soutien pour l'organisation quant à ses besoins matériels mais aussi une grande joie et une source de louanges pour le nom de Jéhovah. « Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. En considération de ce secours dont ils font l'expérience, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Evangile de Christ, et de la libéralité de vos dons envers eux et envers tous. » (II Cor. 9:11-13). De la même manière les dons volontaires que font les témoins de Jéhovah pour assister l'organisation mondiale des véritables adorateurs sont également une source de joie et d'actions de grâces envers Jéhovah. Tous participent volontairement — nombreux sont ceux qui prennent de leur nécessaire — pour faire progresser l'œuvre matériellement ainsi que par la parole de leur propre témoignage.

[25] Des milliers, peut-être des millions de personnes doivent encore venir pour chanter les louanges de Jéhovah. Aussi des dispositions sont-elles déjà prises pour elles par l'intermédiaire des filiales de la Société et dans les Salles du Royaume. Si ces gens doivent s'assembler avec nous et être formés pour l'œuvre du ministère, nous devons pourvoir à des endroits où ils peuvent se rencontrer, et ces endroits coûtent de l'argent. C'est pourquoi des boîtes pour contributions sont placées dans les Salles du Royaume et les dons versés par les frères servent à couvrir les frais du groupe. Le groupe peut aussi décider, s'il reste un surplus, d'envoyer des contributions à la filiale. Les frères sont heureux de faire ces dons.

UNE PROSPÉRITÉ QUI COMPTE

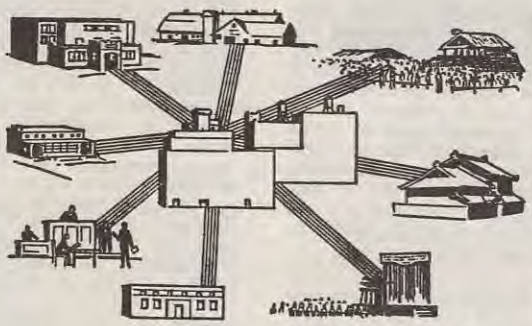
[26] Les faux systèmes religieux amassent d'immenses sommes d'argent par tous les moyens. Cet argent est employé à la construction d'édifices vastes et coûteux, ordinairement au delà des moyens de ceux qui s'y assemblent. Il y a encore l'entretien d'un clergé et souvent la rémunération d'un chœur d'église, etc. Ceux du troupeau, qui donnent de l'argent pour ses systèmes, regardent leurs magnifiques édifices et se considèrent comme prospères. Ils croient malheureux ceux qui doivent se réunir dans des édifices moins impressionnants. Mais en quoi cela peut-il contribuer à la gloire de Dieu? Une église, si belle et si coûteuse soit-elle, peut-elle se comparer à la splendeur du temple de Salomon? Cependant le constructeur de cette maison d'adoration a dit lors de la dédicace de ce temple: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie! » (I Rois 8:27). Quel mauvais usage la chrétienté a fait des biens amassés au nom de Dieu! « Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière! » (Mal. 3:8,9). Tout l'argent que la chrétienté a pris à ses adhérents n'apporte aucune parole de louanges à Jéhovah ni aucune consolation aux humains. Les richesses de la chrétienté sont plutôt utilisées pour l'idolâtrie. « Quant à vous, ô maison d'Israël, ainsi parle le Seigneur Dieu: Allez servir chacun vos idoles, maintenant et par la suite, si vous ne voulez pas m'écouter; mais vous ne profanerez plus mon saint nom par vos offrandes et par vos idoles. » — Ezéch. 20:39, *RS*.

21 Comment les paroles de Jacques, qui donne un exemple de la foi, soulignent-elles la disposition à donner parmi le peuple de Dieu?
22 Comment les communautés macédoniennes réagirent-elles devant les besoins des frères de Jérusalem? Pourquoi Paul en fut-il touché?
23 Avec quels autres attributs, Paul associa-t-il le don? Et avec quel principe encouragea-t-il les frères?
24 Quelles bénédictions se manifestent par le soutien matériel de l'organisation de Jéhovah?
25 Quelle disposition matérielle est prise pour que les nouveaux puissent venir?
26 Quel usage la chrétienté a-t-elle fait des biens qu'elle a amassés au nom de Dieu?

[27] D'autre part, les témoins de Jéhovah présentent une organisation sans cesse croissante de ministres qui sont formés pour le service de louanges de Dieu. Voilà en quoi consiste leur prospérité et ils se réjouissent de la part qu'ils prennent en donnant leur appui au programme qui rend une telle prospérité possible. Ils n'amassent pas de grandes sommes pour s'enrichir. Ils ne permettent pas non plus au besoin d'argent ou aux dépenses qu'il faut nécessairement faire de les détourner du but réel de leur organisation. Ils ne contribuent pas davantage pour payer les bénédictions qu'ils reçoivent aux Salles du Royaume. La vérité, plus précieuse que l'or et l'argent, ne peut être achetée. La vérité engendre l'amour de Dieu et l'amour se manifeste par des libéralités.

[28] Dans les groupes de témoins de Jéhovah, ce ne sont pas quelques-uns seulement qui supportent les charges de l'organisation. Comme nouvel exemple de leur unité, chacun d'eux contribue à supporter les frais entraînés par l'œuvre. Par exemple, s'il y a cinquante personnes qui s'assemblent dans une Salle du Royaume dont le loyer s'élève à 150 francs suisses, cela représente en moyenne 3 fr. par personne. Les uns pourront donner davantage, les autres moins, mais ceux qui peuvent seulement donner peu ne devraient pas en éprouver de la honte. Jésus fit ressortir clairement ce point quand il montra combien Jéhovah appréciait l'« obole de la veuve ». « Il vit aussi une pauvre veuve, qui y mettait deux petites pièces. Et il dit: Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre. » (Luc 21: 2-4). Ceux qui ont beaucoup, donnent selon leurs moyens; cela ne les lèse pas et est agréable au Seigneur. Mais celui qui prélève sur le peu qu'il possède fait encore preuve d'une plus grande sincérité.

[29] Les petites offrandes ne sont ni appréciées ni encouragées par les fausses religions de la chrétienté, mais il n'en est pas ainsi de l'organisation de Jéhovah. Paul a montré que les offrandes matérielles sont une partie importante de la perspective du chrétien et qu'elles sont reçues avec des actions de grâces envers Dieu. Si les bonnes œuvres de la prédication sont la préoccupation du ministre, un effort pour soutenir l'organisation par des offrandes, si petites soient-elles, est essentiel pour la santé spirituelle et la maturité du chrétien. Comment cela? Considérons un instant les dons spirituels. Prenons, par exemple, le don du ministre qui ne peut passer qu'une heure par mois dans la prédication de la bonne nouvelle de maison en maison. Il ne fait pas de doute que cette contribution en vue de l'avancement du Royaume n'est pas rejetée. Et si le frère est incapable de faire davantage en un mois, personne ne regardera son effort comme faisant « baisser la moyenne ». Tout le monde sera heureux qu'il a pu prendre part au témoignage du Royaume et reconnaîtra que quelque bien a été accompli. Personne ne songera à comparer son heure avec les milliers d'autres heures passées dans la prédication durant ce mois. Pourquoi alors celui qui ne peut faire qu'une offrande de 50 ct. ou 1 franc devrait-il comparer cette somme avec les dépenses totales du groupe ou avec les fortes sommes dépensées chaque mois par la filiale? Ceux qui ne peuvent consacrer que quelques heures dans le service ne restent pas chez eux parce que « les pionniers peuvent passer plus de temps dans la prédication ». De même, le soutien matériel de l'organisation, et les bénédictions attachées à de telles offrandes, ne devraient pas se limiter à ceux qui ont plus de biens. Si personne n'avait répondu à l'appel pour faire des offrandes spirituelles lors de la restauration de la véritable adoration, qui a commencé dans la période d'Elie, et si personne n'avait prêché, les louanges de Jéhovah n'auraient pas connu d'extension. Et comment aurions-nous pu être amenés à la vérité? De même si personne n'avait fait des offrandes généreuses, hier comme aujourd'hui, l'œuvre n'aurait pas connu la même extension et il se peut qu'aujourd'hui nous n'aurions pas l'occasion de lire *La Tour de Garde!* Grâces soient rendues à Jéhovah pour la maturité de son organisation et pour la disposition à donner qui règne parmi son peuple!



PARTICIPER À LA PRODUCTION

[30] Non seulement les membres des groupes répondent aux besoins de l'organisation locale, mais ils sont aussi conscients de la grande œuvre faite dans le monde entier par chacune des soixante-dix filiales environ de la Société. De même que des offrandes furent envoyées au corps dirigeant de l'assemblée primitive, de même les frères de partout soutiennent le siège de l'organisation de Dieu dans leur pays. Jéhovah est le principal appui de son organisation. Il peut pourvoir à toutes les choses dont ont besoin l'organisation et ceux qui la composent. Lui-même est le grand Donateur, ainsi qu'il est écrit: « Il a fait des largesses, il a donné aux indigents; sa justice subsiste à jamais. Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. » (II Cor. 9: 9, 10). Cependant les choses produites prennent part elles-mêmes à l'opération de production. Jéhovah fournit de la nourriture matérielle en abondance; toutefois, le semeur doit travailler pour produire la récolte. Et s'il suit les règles divinement établies, il recevra suffisamment, non seulement pour sa propre subsistance jusqu'à la prochaine récolte, mais il aura même de la semence pour les semailles (Es. 28: 23-26). Le même cycle se retrouve dans l'expansion théocratique de l'organisation de Jéhovah.

[31] Tous ceux qui consomment la nourriture spirituelle fournie par Jéhovah et qui sont parvenus à la maturité prennent part à l'œuvre de prédication. La nourriture spirituelle est abondante, cependant il faut que certains consacrent leur temps à la produire (Actes 6: 1-4). Le Seigneur a rendu cela possible en faisant généreusement un don d'hommes à son organisation. Ecrire et imprimer les publications qui contiennent le beau message de la bonne nouvelle, c'est vraiment un privilège. Mais la propagation des publications est également nécessaire pour la récolte, et cette œuvre entraîne des bénédictions spéciales. Avant que les fruits de son labeur puissent être récoltés, le paysan doit d'abord labourer, herser le sol, arroser et cultiver. Ainsi chaque activité de l'organisation est nécessaire et toutes travaillent ensemble pour compléter la disposition.

[32] De plus, tous ceux qui ne peuvent pas prendre part à la production des publications, peuvent apporter un appui pécuniaire à cette forme de l'œuvre. « Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu s'imposer une contribution en faveur

27 En quoi consiste la prospérité des témoins de Jéhovah?
28 Comment l'unité du groupe se manifeste-t-elle par les offrandes?
29 Comment peut-on montrer que les bénédictions qui accompagnent le soutien matériel de l'organisation ne devraient pas se borner aux détenteurs de biens?

30, 31 Comment l'exemple du paysan illustre-t-il le besoin de chaque activité dans l'organisation?
32 Comment l'interdépendance au sein de l'organisation ressort-elle en ce qui concerne la production des publications?

de ceux qui sont pauvres parmi les saints de Jérusalem. Elles l'ont bien voulu, et elles le leur devaient; car si les païens ont eu part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi les assister dans les choses temporelles.» Cela montre l'interdépendance des parties de l'organisation, chacune pourvoyant aux besoins de l'autre. «Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité: dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit: Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas.» — Rom. 15:26, 27; II Cor. 8:13–15.

[33] Outre l'impression des publications, tâche qui incombe à de nombreuses filiales, il y a beaucoup d'autres dépenses nécessaires pour maintenir le programme d'expansion, et les frères peuvent aussi y avoir part. Paul se livrait à un travail de circuit quand il écrivit: «Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Evangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Eglise n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait; vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins.» (Phil. 4:14–16). Les frères philippiens savaient saisir les occasions qui s'offraient à eux; ils furent bénis par le Seigneur et mentionnés dans sa Parole inspirée. Beaucoup de frères dans les groupes reconnaissent cette occasion et prennent part à cette dépense nécessaire.

[34] Outre le travail de circuit, les centaines de foyers de missionnaires maintenus par la Société dans le monde apportent leur part au programme d'expansion. Les pionniers spéciaux donnent eux aussi une part efficace. Outre le coût de ces deux aspects du service, que doivent supporter toutes les filiales, il y a encore tout ce qu'implique un Béthel et les frères qui donnent leur travail d'amour aux frères dans le territoire qu'il dessert. Il y a aussi les dépenses des assemblées régulières, sans parler des cas, toujours très coûteux, qui sont portés devant les tribunaux afin de défendre et de fonder juridiquement la bonne nouvelle. Voilà des dépenses de l'organisation que nous ne regrettons pas parce que l'abondance de bénédictions que ces dépenses ont apportées ne peut être mesurée en francs. Cela montre à tous les hommes que, bien que les témoins de Jéhovah ne sont pas les gens les plus riches, ils ne craignent pas de dépenser ce qu'ils possèdent pour la bonne cause et savent retirer le plus possible de ce qu'ils dépensent. Cela démontre en premier lieu que l'esprit de Jéhovah est sur son organisation et que tout ce qui est nécessaire peut être et sera fait. L'accroissement phénoménal de l'organisation n'a pas été accompli sans dépenser de l'argent et par la bonté imméritée de Jéhovah l'expansion se poursuivra.

DONNER SON APPUI POUR LA PROSPÉRITÉ FUTURE

[35] Comme tous prennent part au programme de prédication, tous font aussi un effort pour participer aux offrandes. Comme le temps passé par chaque serviteur est donné volontairement, ainsi sa contribution matérielle est une chose qu'il doit décider lui-même. Mais de même qu'un effort est fait pour la régularité dans le champ, de même réserver régulièrement une somme d'argent pour appuyer l'organisation est conseillé par l'apôtre: «Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Eglises de la Galatie. Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons.» — I Cor. 16:1, 2.

[36] Etant sortis du présent ordre de choses, tous les membres du peuple de Jéhovah savent ce que signifie dépenser de l'argent pour des choses qui ne concourent pas à la louange de Jéhovah. Ceux qui se trouvaient dans les fausses religions ont connu la quête sous toutes ses formes. Dans certains pays, on prélève même pour la religion une certaine somme sur les salaires. Il faut aussi payer pour les baptêmes, les mariages, les enterrements, les missions, les nouvelles églises, etc. D'autres, avant de venir à la vérité, s'adonnaient au tabac ou à d'autres choses semblables. Aucun de ceux qui se sont libérés de l'influence corruptrice de Satan n'ont probablement ressenti un plus grand soulagement que les Juifs qui se convertirent au début du christianisme. Aussi écrasés qu'ils avaient été par les lourdes charges du judaïsme apostat qui se servait de leurs dîmes pour outrager Dieu, ils figuraient pourtant parmi ceux dont il est dit dans le livre des Actes: «Nul ne disait que ses biens lui appartinssent en propre.» En voyant maintenant leurs offrandes volontaires utilisées pour la louange de Jéhovah, ils ne retenaient rien de ce qu'ils avaient! Le temps, donné autrefois aux pratiques de la fausse religion et aux plaisirs, est racheté avec joie par le nouveau ministre théocratique et consaré au service de Jéhovah. L'argent aussi, souvent largement dépensé pour satisfaire sa chair ou les exacteurs «sanctifiés» de Satan, est voué librement à l'organisation de Jéhovah. C'est l'esprit de Jéhovah, venu sur eux, qui les pousse à faire des dons avec joie.

[37] L'esprit de Jéhovah étant sur son organisation, le temps de prospérité qu'il avait promis est accompli. Dieu l'a soutenue et grandement bénie à travers de nombreux obstacles apparemment insurmontables. Son expansion ne connaît pas de limites! Les ministres de Jéhovah ne cessent d'augmenter en nombre. Bien qu'elle ne représente encore qu'une minorité, la société du Monde Nouveau accomplit une œuvre et connaît une prospérité qui stupéfie et effraie les nations de l'ordre de choses de Satan. Les maîtres égoïstes de ce monde sont étonnés par cette œuvre et ne veulent pas en croire leurs yeux. Lequel d'entre eux réussit à gouverner par un système d'impôts volontaires? Or la société du Monde Nouveau est établie pour toujours et dans le monde entier sur un tel système. Laquelle des «Eglises» du monde de Satan peut assumer ses responsabilités envers la société sans recourir continuellement aux quêtes ou à l'exaction? Cependant l'accroissement sans précédent du nombre des témoins de Jéhovah et la consolation qu'ils ont apportée à des millions de personnes dans le monde entier est le résultat de contributions volontaires de temps et d'argent faites par un nombre de personnes relativement petit. Jéhovah a grandement béni son organisation et lui a donné un tel accroissement qu'aujourd'hui 580 000 ministres chantent ses louanges jusqu'aux extrémités de la terre. Toutes ces personnes, formées par «l'esclave fidèle et prudent», apportent leur aide pour former davantage de personnes qui reconnaissent que Jéhovah soutient l'organisation sur laquelle il a placé son nom.

[38] Des milliers de nouveaux intéressés viennent à la famille de Dieu et s'offrent pour le ministère. Dans les années à venir, quand tous les frères verront leur privilège de faire des offrandes pour l'œuvre, en les envoyant, même si elles sont modestes, directement à la Société ou en les remettant directement à la Salle du Royaume, quelle grande œuvre d'expansion pourra être entreprise avec tous ces fonds, plus grande encore que celle qui est soutenue actuellement par les contributions données généreusement. Quelle perspective merveilleuse s'ouvre devant nous: «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.» «Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable!» — Mal. 3:10; II Cor. 9:15.

---

33 Pour avoir saisi quelle occasion les frères philippiens furent-ils bénis?
34 Quelles autres dépenses doivent supporter les filiales? Mais que ne faut-il pas regretter?
35 Comment la régularité dans les dons est-elle encouragée par Paul?
36 Quelles expériences faites par beaucoup avant de venir à la vérité compare-t-on à la position des premiers chrétiens juifs? Comment peut-on envisager cette question?

37 Qui reconnaît que Jéhovah a placé son nom sur son organisation? Pourquoi les nations sont-elles effrayées?
38 Comment la prospérité continue de l'organisation de Jéhovah peut-elle être soutenue maintenant et dans l'avenir?

Les ecclésiastiques peuvent-ils conférer des bénédictions?

CHAQUE année la presse rapporte comment le clergé de la chrétienté bénit des personnes, des animaux et des objets inanimés. Citons pour preuve cette manchette d'un journal à Biloxi, Mississippi (U. S. A.): « Des rites colorés accompagnent la bénédiction de la flotte de pêche des crevettes. » A Benton Harbor, Michigan, on pouvait lire que des pasteurs protestants, catholiques et juifs bénirent « des pommiers en fleurs ». Selon d'autres dépêches, des ministres luthériens bénirent des champs en Pennsylvanie et des prêtres catholiques la récolte de tabac au Kentucky. En Angleterre, un « abbé bénit des œufs de vers à soie » lors d'une cérémonie annuelle à Farnborough qui embrasse « toutes les phases de la production de la soie » depuis 1951.

Pendant la deuxième guerre mondiale la presse publia de nombreuses photographies de membres du clergé bénissant troupes et armes. La paix revenue, on n'en continue pas moins de bénir des armes et des troupes. Un prêtre catholique a béni par exemple les armes à feu de la police de Chicago et le 19 mars 1954 le pape bénit environ 50 000 hommes des troupes alpines d'élite d'Italie.

Il semble qu'on accorde une attention particulière à la bénédiction des véhicules à moteur. Le pape lui-même bénit aussi bien des scooters que des remorques. Chaque année des milliers d'autos sont rassemblées le long du Colisée à Rome le jour dédié à la sainte Françoise Romana, patronne des automobiles et de leurs conducteurs, pour être bénies par les prêtres. En Bavière on bénit les tracteurs agricoles et la Nouvelle-Angleterre a un jour annuel destiné « à bénir les motocyclettes ».

Le pape a béni des pierres précieuses d'une valeur de 400 000 fr. suisses environ, destinées à un reliquaire à Brooklyn. Dans cette même ville un ecclésiastique bénit les ustensiles et les outils utilisés par ses paroissiens au foyer et au travail, tels que: cuiller à rôti, linges de cuisine, pinceaux, balais, truelles et blocs pour sténographes. En Irlande on organise chaque année une cérémonie au cours de laquelle on bénit les gorges.

La presse fait ressortir la bénédiction d'animaux favoris par suite de l'intérêt qu'elle suscite. Nous voyons des images de chiens et même de poneys amenés dans l'église de la Trinité à Hereford, en Angleterre, où ils attendent la bénédiction du vicaire. Un autre tableau, intitulé « Bénis ma dinde », montre un groupe de paysans mexicains et leurs animaux domestiques et favoris, avec, au premier plan, un garçon agenouillé demandant à son prêtre de bénir sa dinde. Une fois par an les prêtres catholiques parcourent le pays afin « d'administrer la bénédiction de Saint Antoine d'Abad, le patron des animaux... les animaux morts ne sont pas non plus oubliés ».

Ni d'ailleurs les chiens destinés à la chasse au renard et les animaux de cirque. Des illustrations montrent des ecclésiastiques pratiquant des rites antiques lors de la bénédiction des chiens pour l'ouverture de la saison de chasse au renard. Un vicaire anglais bénit les animaux de cirque, et un prêtre des Etats-Unis donne sa bénédiction au plus grand cirque du monde se rendant en tournée.

Quels résultats ces bénédictions ont-elles engendrés? Qui serait assez crédule et échangerait son assurance d'automobile contre la bénédiction du pape ou réduirait la somme pour laquelle il a assuré un animal favori primé parce que celui-ci a été béni par un prêtre? En réalité, les bénédictions sont toujours accompagnées de mauvaises nouvelles. Ainsi, à Tampa, Floride (U. S. A.), le journal *Morning Tribune* du 26 mars 1954 publia la photographie d'un prêtre bénissant un cirque. Au-dessous se trouvait un article intitulé: « La mort et le tumulte gâtent le départ du cirque. »

Aucun texte biblique ne justifie la bénédiction des œufs de vers à soie, des gorges, des animaux de cirque, des scooters et des armes. Nous ne lisons nulle part que Jésus ou ses apôtres ou disciples aient béni des brebis, des boucs, des chars à bœufs ou des barques de pêcheurs. Il bénit le nom de son Père, il bénit le pain et le vin lors du dernier souper, et il bénit les petits enfants que lui apportaient d'affectueux parents.

Ces demandes de bénédiction sont en réalité des prières égoïstes que Dieu n'exauce pas. Les ecclésiastiques de la chrétienté ou du paganisme n'ont pas le pouvoir de bénir quoi que ce soit. Ils refusent tous d'honorer le nom de Jéhovah, aussi Dieu n'accorde-t-il pas sa faveur à leurs bénédictions mais il les transformera en malédiction. Les Nations unies en sont un exemple typique. — Mal. 2: 1, 2; Jacq. 4: 3.

Aucune preuve scripturale ni autre ne peut être invoquée pour démontrer que les bénédictions des ecclésiastiques ont quelque valeur. Elles sont fondées sur la tradition et sur la vénération superstitieuse que leur vouent leurs crédules troupeaux. Pour obtenir des bénédictions, les chrétiens éclairés ne se tourneront pas vers un clergé qui méprise Jéhovah.

Bienvenue aux Témoins

Les témoins de Jéhovah reçurent partout un chaleureux accueil à l'occasion des assemblées de district qui se tinrent dans le monde entier, l'année dernière. A Milwaukee, Wisconsin, alors que le parcage était un problème, les témoins eurent le droit de parquer sans limite de temps sur tous les emplacements où la limite est de deux heures. Ils eurent simplement à mettre dans leur auto quelque chose qui l'identifiait comme appartenant à un assistant de l'assemblée. Les commerçants de Dunfermline, Ecosse, prêtèrent gratuitement du bois de charpente, des tables, des vivres et du matériel et en donnèrent même une certaine partie pour l'assemblée. A El Paso, Texas, les témoins trouvèrent que les tarifs de location de matériel d'équipement pour la cafeteria étaient exorbitants. Ils s'adressèrent donc au général commandant de Fort Bliss, qui voulut bien prêter l'équipement aux frères. Les officiers avec lesquels les responsables de l'assemblée durent traiter étaient plus qu'heureux de leur rendre service, étant donné la nature de l'œuvre des témoins et le but de l'assemblée. Puis, après que les journaux eurent fait un rapport sur les assemblées, la lettre suivante fut publiée dans le journal *News and Courier* de Charleston, Caroline du Sud:

« A une époque et en un siècle où il est presque impossible de trouver dans la presse des comptes rendus équitables et impartiaux, on est heureux de découvrir un journal qui suit une ligne de conduite différente. Je me réfère particulièrement à *The News and Courier* du 29 juillet et aux éditions suivantes traitant de l'assemblée des témoins de Jéhovah à Charleston. Votre éditorial du 29 juillet, intitulé « Les Témoins de Jéhovah », et vos articles subséquents sur cette assemblée montrent non seulement que vous êtes équitable et sans parti pris, mais que vous ne craignez pas d'imprimer les faits, même si ceux-ci ne plaisent pas aux groupes de la majorité.

» Aujourd'hui, alors que le monde se trouve à la veille d'un désastre semblable à nul autre rapporté dans l'Histoire, il se peut très bien qu'un groupe minoritaire, tel que les Témoins de Jéhovah, nous donne la clé pour circonvenir ce désastre. Les groupes de la majorité paraissent incapables de le faire. Je vous adresse, à vous et à tout le personnel de votre rédaction, tous mes compliments pour la façon impartiale et franche dont vous traitez les événements du jour.

W. L. Poindexter
(Commandant, Marine U. S. A.)
USS Shannon,
Chantier de constructions navales de Charleston. »

La BIBLE résout les problèmes de la vie moderne

La voie de ce monde agité va du berceau à la tombe. Mais la Bible éclaire un autre chemin qui va du berceau au bonheur et à la vie éternels. Lequel des deux sera le vôtre? Lisez cet article. Il prouve qu'il vous est possible de commencer à vivre d'une manière pratique, la meilleure qui soit.

LA BIBLE convient-elle pour notre temps? Pour de nombreuses personnes son utilité se limite à sa valeur littéraire; on l'utilise lors de harangues politiques, pour des présents d'anniversaire et des mots croisés. Comment la Bible résout-elle les problèmes de la vie moderne? Est-elle utile pour notre temps? Comment le savons-nous?

S'il en est qui considèrent la Bible comme peu utile, ne serait-ce pas parce qu'ils ne la connaissent pas? Si l'on feuillette par hasard une traduction de la Bible écrite dans un langage vieilli, on peut en conclure à tort que les principes de ce livre sont désuets, eux aussi. C'est seulement en acquérant la connaissance de la Bible, qu'il s'agisse d'une traduction moderne ou ancienne, que l'on peut vraiment apprécier ses principes. La vérité pure et simple, c'est que ceux qui crient le plus fort que la Bible est démodée sont ceux-là mêmes qui ne la connaissent pas ni n'en appliquent les principes. Regardez un moment ce qu'a récolté le monde pour avoir considéré la Bible comme inutile. Qu'y a-t-il d'utile dans l'amour de l'argent, dans le vol, le meurtre, la criminalité juvénile croissante, les prisons surpeuplées, la fornication et l'immoralité sous ses formes les plus viles, le marché noir des bébés, les mariages brisés, les jeux de hasard, le culte abrutissant des héros, la multiplicité des suicides, le goût pour les stupéfiants, le penchant pour les boissons alcooliques et les lieux de plaisir, le nationalisme débordant, les révolutions, les émeutes et les énormes sacrifices sanglants offerts au dieu Mars? Comment savons-nous que la Bible est assez moderne pour apporter une solution à ces problèmes angoissants? Parce que la Bible fut écrite par des hommes inspirés par Jéhovah Dieu. L'un de ces écrivains déclara: «L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres.» (II Sam. 23:2, *Cr 1905*). Qui peut comprendre le fonctionnement d'une machine mieux que son inventeur? C'est ainsi que Jéhovah sait ce qui convient le mieux au fonctionnement régulier de son chef-d'œuvre de mécanisme vivant, le corps humain.

LA BIBLE ET LA VRAIE SCIENCE

Nous pouvons comprendre maintenant pourquoi la Bible subit avec succès toutes les épreuves de la vie moderne. Les critiques peuvent rabâcher qu'elle n'est pas scientifique, mais ils font preuve d'ignorance et non de connaissance. La Bible s'est toujours accordée avec la vraie science. La théorie d'après laquelle la terre est un corps dans l'espace et tourne autour du soleil fut présentée par Nicolas Copernic (1473–1543). Cependant, 3000 ans environ avant Copernic, la Bible indiquait que la terre est un corps dans l'espace: «Il étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant.» Magellan (1480–1521) prouva que la terre est ronde quand il navigua autour du globe. Mais 2200 ans avant Magellan, la Bible révélait que la terre est ronde en parlant de Jéhovah comme de celui qui «est assis au-dessus du cercle de la terre». — Job 26:7; Es. 40:22.

Qu'en est-il... de la Bible et de l'archéologie? Elles sont en parfaite harmonie. La Bible dit que l'homme fut créé parfait, que, par suite du péché d'Adam, il dégénéra, et non qu'il évolua vers une forme supérieure. L'archéologie a constaté la modernité de la Bible, et vieux jeu les évolutionnistes. Une autorité a dit: «La culture de l'Egypte qui, à son début, atteignait un niveau prestigieux, déclina plus tard à un degré effrayant par une dégénération continue et logique.» Une encyclopédie moderne dit à propos de la bijouterie et du travail des métaux en Egypte, pendant la douzième dynastie: «Les orfèvres européens ont rarement surpassé ce travail.»

... de la Bible et de la chimie? De nouveau, l'harmonie existe. La Bible parle d'or et de verre. Des réactions par les acides et les bases, elle déclare: «Ôter son vêtement dans un jour froid, répandre du vinaigre sur du nitre, c'est dire des chansons à un cœur attristé.» Elle parle de l'origine du fer et du cuivre: «Le fer se tire de la poussière, et la pierre fondue donne le cuivre.» — Prov. 25:20; Job 28:2, *Da*.

... de la Bible et de la zoologie? La Bible révèle une connaissance exacte des habitudes des animaux. Tenez! Même au dix-neuvième siècle, des hommes affirmèrent souvent que les oiseaux de proie chassaient grâce à leur flair. Audubon, par des expériences, prouva qu'ils chassaient au moyen de la vue. Mais les lecteurs de la Bible n'ont pas eu besoin des expériences d'Audubon pour connaître la vérité, car dans Job 39:29 (*Li*), il est dit de l'oiseau de proie: «De là il épie sa proie, ses yeux percent au loin.»

... de la Bible et de la santé? Ici, la Bible se révèle beaucoup plus moderne que les gens modernes, car elle ne conseille pas une retraite hâtive, une vie de repos, la paresse ou l'oisiveté. La Bible recommande le travail assidu. Ce n'est que depuis quelques années que les médecins se rendent compte de l'utilité du travail et du danger que présentent la vie facile et le repos. *Science Digest* de novembre 1954 rapporta les paroles du Dr W. Melville Arnott, professeur en médecine à l'Université de Birmingham, Angleterre: «Le travail, même le travail pénible, est bon pour une personne, tandis que le repos peut être préjudiciable... Aucun des effets connus du travail, affirme le Dr Arnott, ne peut faire de mal aux tissus sains. Au contraire, tous les effets sont salutaires... D'autre part, le repos peut produire des modifications profondes et nuisibles.» Ainsi le conseil de la Bible, du point de vue spirituel et physique, demeure vrai: «La paresse apporte le sommeil qui n'a point de réveil.» — Prov. 19:15, *Knox*.

... de la Bible et de la maladie? 3000 ans environ avant notre époque, où l'on décèle les causes des maladies, la Bible interdisait de manger du porc, du lapin et du poisson qui respectivement sont sujets à la trichinose, à la tularémie et au ténia. De même, la Bible reconnaît le principe de l'isolement pour certaines maladies.

... de la Bible et de la médecine? Une fois de plus la Bible se révèle moderne. Mais à quel point sont-elles modernes les guérisons superstitieuses du vingtième siècle, ces guérisons de charlatan? Un médecin a déclaré: «Je suis très surpris de voir à quel point la Bible est exacte dans le domaine médical... Quand un traitement est indiqué, pour les furoncles, les plaies, par exemple, il est énoncé selon les conceptions

modernes. Aujourd'hui, 750 000 000 de dollars sont gaspillés chaque année en remèdes et méthodes de traitement sans valeur. De nombreuses personnes croient encore à de multiples superstitions telles que: un marron dans la poche préviendra les rhumatismes; manier un crapaud provoquera des verrues; porter une flanelle rouge autour du cou guérira un mal de gorge; chaque fois qu'un enfant est malade, il a des vers; etc. Mais aucune de ces affirmations ne se trouve dans la Bible.» — *The Physician Examines the Bible*, par C. Raimer Smith.

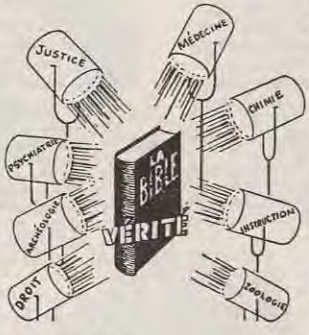
MŒURS, ESPRIT ET ÉDUCATION

Les mœurs déplorables, les esprits malades et l'éducation stupide sont trop souvent les produits de ce siècle. Les principes bibliques n'engendrent rien de ce genre. Il est vrai que certains critiques qualifient Jésus-Christ de mégalomane, disant qu'il était tourmenté par le rêve des grandeurs, comme lorsque quelqu'un se croit Napoléon. Mais à ces critiques nous répondons: «Avez-vous jamais entendu un fou prononcer quelque chose qui ressemble de loin au sermon sur la montagne?» Abraham Lincoln déclara que le sermon sur la montagne «contient l'essence de toute loi et de toute justice». En outre, l'un des principaux psychiatres, James Tucker Fisher, dans son livre *A few Buttons Missing: the Case Book of a Psychiatrist*, écrivit: «Si vous deviez prendre la somme totale de tous les articles faisant autorité qui aient jamais été écrits par les psychologues et les psychiatres les plus qualifiés sur la question de l'hygiène mentale, si vous deviez les combiner, les épurer et en ôter tout le verbiage inutile, si vous deviez prendre la totalité de la substance et rejeter ce qui est insignifiant, et s'il vous fallait posséder ces bribes non falsifiées de connaissance scientifique pure exprimées brièvement par le plus capable des poètes vivants, vous obtiendriez une forme mauvaise et incomplète du Sermon sur la montagne.»

Les hommes d'Etat les plus éminents regardent la Bible comme étant pratique. L'Histoire affirme que «peu d'hommes d'Etat de ces derniers temps ont égalé en stature mentale et morale» John Quincy Adams. Ce président américain déclara: «Je parle comme un homme du monde aux hommes du monde; et je vous dis: Sondez les Ecritures! La Bible est le Livre des livres. Elle devrait être lue à tout âge et dans toutes les conditions de la vie humaine.» L'éducateur américain bien connu, William Lyons Phelps, déclara: «Je crois qu'une connaissance de la Bible sans études universitaires est plus précieuse que des études sans la Bible.»

LA BIBLE S'EST RÉVÉLÉE PRATIQUE

Un raz de marée de fausse religion a englouti l'humanité. Tenir sa tête au-dessus de la mer de l'erreur, c'est tout un problème. La Bible le résout parce qu'elle est le critère pour juger toute religion. Seule, la Bible est le Livre qui peut dévoiler la fausse religion et aider quelqu'un à reconnaître la vraie. «Toute Ecriture», dit l'apôtre du Christ, «est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» — II Tim. 3:16, 17.



Quel principe pourrait mieux résoudre l'ensemble des problèmes actuels, y compris celui de la guerre mondiale, que le commandement du Maître: «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux»? Si les prétendus chrétiens observaient ce commandement, les forces de police, les prisons ou les chaises électriques ne seraient plus nécessaires. Les véritables chrétiens vivent selon ce principe élevé. — Mat. 7:12.

L'adultère, la fornication, le vol et l'ivrognerie sont condamnés par la Bible. La réponse qu'elle donne à ces problèmes est claire. L'apôtre donne l'avertissement suivant: «Ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.» (I Cor. 6:9, 10). La punition infligée par l'homme pour ces mauvaises actions est souvent légère; mais celle de Dieu est sévère. A quel point la voie de ce monde est insensée! Ses mauvaises actions conduisent à la mort éternelle. La vie est utile, la mort ne l'est pas.

Comment la Bible résout-elle le problème de l'enfance délinquante? Elle montre que la criminalité des parents en est la cause. Elle ordonne aux parents: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre», et non de le confier à une école du dimanche et de s'attendre qu'il prenne le chemin qu'il doit suivre. La Bible ne s'accorde pas avec certaines idées modernes sur l'éducation des enfants. Par exemple, elle montre que le fait de permettre à un enfant de grandir selon sa fantaisie et son caprice est une erreur et conduit au crime. «La folie est attachée au cœur de l'enfant.» L'emploi littéral de la verge pour punir un enfant peut parfois être nécessaire. La Bible le reconnaît en ces termes: «N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point.» — Prov. 22:6; 22:15; 23:13.

Les troubles émotifs et d'ordre psychique abondent aujourd'hui. Et cela n'a rien d'étonnant! La plupart des humains portent, sur leurs visages, le masque hideux de la haine, de la colère, de l'anxiété, de la crainte et de la jalousie. La Bible résout ces problèmes sérieux par les deux grands commandements de la vie énoncés par Jésus-Christ: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même.» C'est là un conseil utile qui produit son effet, parce que l'amour chasse la crainte et guérit: «L'amour use de longanimité; il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil; il n'agit pas avec inconvenance; il ne cherche pas son propre intérêt; il ne s'irrite pas; il n'impute pas le mal.» — Luc 10:27; I Cor. 13:4, 5, *Da*.

Peut-on mettre en pratique les conseils de la Bible? Oui, réellement! Une preuve vivante existe: une organisation de personnes qui résolvent tous les problèmes de la vie à l'aide de la Bible. C'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, chrétiens qui, jour après jour, vivent selon les principes de la Bible et les appliquent. Sans égard à la race ou à la nationalité, ils s'aiment mutuellement, sont en unité les uns avec les autres, sont heureux partout où ils se trouvent. La Bible déclare que, dans le monde nouveau, «la justice habitera». Les membres de la société du Monde Nouveau savent que pour obtenir la vie alors, on doit pratiquer la justice maintenant. — II Pi. 3:13.

Personne ne connaît le vrai bonheur avant de connaître Jéhovah Dieu et ses desseins. Cette connaissance génératrice de joie ne peut s'obtenir qu'à l'aide de la Bible. Cela signifie donc que c'est seulement lorsqu'on acquiert la connaissance, contenue dans le grand Livre d'instruction, sur la manière de vivre et qu'on résout ses problèmes quotidiens par elle que l'on commence réellement à vivre. Car, passer par la «porte étroite» de l'obéissance à l'instruction de Jéhovah mène au bonheur maintenant et à la vie éternelle dans le monde nouveau. — Mat. 7:14.

Dans l'ordre de choses actuel tous les hommes vont du berceau à la tombe. Une telle existence éphémère est-elle intéressante? La Bible, elle, donne la solution au grand problème de l'homme: Comment vivre toujours? «Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut.» Du berceau au bonheur et à la vie sans fin, voilà la vie réelle! Commencez à vivre. Lisez la Bible. Faites davantage encore. Etudiez la Bible en compagnie de la société du Monde Nouveau. Et vous apprendrez que la vie commence seulement pour ceux qui vivent conformément à ce conseil: «Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme.» — II Tim. 3:15; Eccl. 12:15.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

4ème partie
PASSANT A L'OFFENSIVE

EN 1894, vingt représentants à temps partiel de la Watch Tower Society furent instruits et envoyés, pendant les week-ends, par le bureau principal de Pittsburgh pour faire des conférences publiques et fonder de nouvelles « ecclésias »[1]. Cette façon d'agir changea en 1897: ce service de tournées se limita à l'envoi de trois représentants à temps complet, connus sous le nom de « pèlerins » qui voyageaient selon un itinéraire établi, de groupe en groupe, passant un ou deux jours dans chacun d'eux pour leur apporter la nourriture spirituelle[2]. A mesure que le nombre des groupes ou classes d'étudiants de la Bible augmentait, d'autres pèlerins furent envoyés pour maintenir le contact avec l'organisation. En 1905, il y en avait 25[3]; en 1917, 93 servaient de cette manière, comme précurseurs des actuels « serviteurs de circuit » que la Société a nommés dans le monde entier[4]. Aucun rapport n'ayant été conservé sur le nombre des personnes intéressées composant les groupes de ces premiers temps, la seule indication que nous ayons provient des rapports annuels sur le Mémorial, adressés au siège de Pittsburgh. En 1899, par exemple, un rapport incomplet émanant de 339 groupes indiqua 2501 participants[5]. En 1900, 280 groupes (les deux tiers seulement du nombre total) rapportèrent le nombre de 2600 assistants à la Commémoration[6]. Le nombre des associés augmenta rapidement: le rapport de 1902 sur la Commémoration indique que, dans 175 groupes seulement, l'assistance totale dépassa 4700, représentant une moyenne par groupe plus de deux fois supérieure à celle de l'année précédente[7]. En 1903, il y avait 20 000 abonnés à *Zion's Watch Tower*, qui constituèrent ainsi une société de grandeur impressionnante résolue à défendre la vérité[8].

L'opposition du clergé à la Watch Tower Society se manifesta de plus en plus au fur et à mesure que des milliers et des milliers de tracts et de brochures furent distribués loin du centre de Pittsburgh (Pennsylvanie). On ne permit plus aux représentants de la Société de parler en chaire dans les églises comme cela avait eu lieu de 1870 à 1880. Au sein du clergé protestant, une sorte d'union de prédicateur, appelée officiellement « Alliance évangélique », avait été organisée, en 1846, pour limiter la reconnaissance de l'ordination à celles des sectes principales qui dirigeaient déjà des séminaires de théologie. Ses membres se mirent à ridiculiser C. T. Russell, président de la Watch Tower Society, s'opposant en particulier à ce qu'il soit appelé « pasteur », et certains journaux peu scrupuleux furent employés comme instruments pour forger et répandre des mensonges scandaleux sur les désaccords intimes de Russell avec sa femme. A l'instar de leurs prototypes pharisaïques qui avaient diffamé Jésus en mettant en doute son autorité et la légitimité de sa naissance, ces chefs religieux modernes et apostats, s'abaissèrent jusqu'à attaquer la personne quand les saines informations bibliques publiées alors les chagrinèrent[9].

Quelque chose de nouveau fut créé qui activa la dissémination de la vérité biblique au moyen de tracts. Ce quelque chose était destiné à prendre d'assaut le clergé. La *Zion's Watch Tower* du 15 avril 1899 proposa ce qu'on appela le « Service volontaire ». On fit appel à des volontaires parmi tous les chrétiens qui assistaient aux réunions de la Société, pour entreprendre la distribution massive et gratuite de 300 000 exemplaires de la nouvelle brochure *The Bible vs. Evolution* aux personnes qui sortaient des églises protestantes le dimanche.

« Le meilleur plan d'opération consiste pour les amis qui s'engageront ainsi dans chaque ville ou village, à tracer un programme qui garantira qu'aucune église ne sera oubliée et que nulle ne sera desservie deux fois. Pour chaque église importante il faudra au moins deux ou trois amis pour une distribution rapide et convenable à mesure que les gens sortent. En général, les résultats sont meilleurs si les distributeurs se placent à une petite distance de l'église dans chacune des directions suivies par les gens. » — Pages 93, 94.

Aux Etats-Unis, au Canada et en Europe, cette œuvre fut entreprise avec enthousiasme par des milliers de volontaires. La première année, 948 459 tracts furent ainsi distribués[10]. Puis, au cours des années suivantes, cette distribution organisée de tracts ou travail volontaire fut poursuivie, surtout le dimanche, se développant avec le temps jusqu'à comprendre la distribution de porte en porte, c'est-à-dire le placement des tracts sous les portes le dimanche matin. Deux fois par an, ou plus, de nouveaux tracts furent imprimés et distribués ainsi par millions à ceux qui fréquentaient les églises. Un torrent en fut déversé alors jusqu'aux portes mêmes des églises, submergeant les pâturages religieux[11]. La réaction hostile du clergé s'intensifia. Il essaya, à maintes reprises, de faire arrêter les proclamateurs parce qu'ils se tenaient dans la rue pour distribuer des tracts gratuits, comme si les trottoirs aux approches des églises étaient vraiment un sol particulièrement « consacré ». De temps en temps des conseils juridiques furent donnés aux proclamateurs par suite de l'intervention de fonctionnaires publics qui essayèrent, sur l'instance du clergé, de « pratiquer des vexations sous le couvert de la loi » pour décourager, entraver ou supprimer totalement cette distribution de tracts dans les rues[12].

Le 10 mars 1903, un porte-parole de l'alliance ministérielle de Pittsburgh, le Dr E. L. Eaton, ministre de l'église épiscopale méthodiste de l'Avenue North, offrit officiellement à C. T. Russell un débat de six jours sur des sujets bibliques. (Plus tard, il apparut que c'était une tentative subtile de la part du clergé associé pour discréditer publiquement l'érudition et l'enseignement de Russell). Moins de deux jours après, Russell, en toute bonne foi, accepta l'offre, et les débats furent finalement tenus, en automne, dans le Carnegie Hall de Pittsburgh, devant des salles combles.

1. Le dimanche après-midi, 18 octobre, Eaton affirma que la Bible enseigne que la grâce divine pour le salut s'est exercée depuis la chute de l'homme et qu'il n'y aura pas d'épreuve après la mort. Russell contredit à l'aide des Ecritures. 2. Le mardi soir, 20 octobre, Russell affirma que la Bible enseigne clairement que les âmes des morts sont inconscientes pendant que leurs corps sont dans la tombe. Eaton contredit. 3. Le jeudi soir, 22 octobre, Eaton affirma que la Bible enseigne que tous les sauvés deviendront des créatures spirituelles et iront au ciel après le jugement général. Russell contredit. 4. Le mardi soir, 27 octobre, Russell, affirmant que la Bible enseigne que seuls les « saints » de cet âge de l'évangile participeront à la « première résurrection », soutint également que de grandes foules seront sauvées par la ré-

1 « Watch Tower » 1894, p. 393.
2 W 1897, p. 309.
3 W 1905, p. 375.
4 W 1917, p. 374.
5 W 1899, p. 94.
6 W 1900, p. 132.
7 W 1902, p. 156.
8 W 1903, p. 453.
9 « Une grande bataille dans les cieux ecclésiastiques », par J. F. Rutherford, pp. 7-10, « Alliance impie ».
10 W 1900, p. 373; W 1899, p. 226.
11 En 1900, des « Lettres de démission », spécialement imprimées sur le papier de la Société, commencèrent à être envoyées, par ceux qui s'en retiraient, aux églises auxquelles ils étaient rattachés. Des personnes nouvellement intéressées furent encouragées à le faire dès qu'elles étaient fermement convaincues de la vérité. Cette pratique se prolongea pendant trente ans, soulevant une grande colère au sein du clergé. — W 1900, p. 50; W 1908, p. 127.
12 W mars 1888, p. 8; W 1910, p. 236; W 1911, p. 461.

surrection qui suivra. Eaton contredit. 5. Jeudi, 29 octobre, Russell affirma que la Bible enseigne que le but de la seconde venue du Christ et du Millénium est la bénédiction de toutes les familles de la terre. Eaton contredit. 6. Enfin, le dimanche 1er novembre, Eaton affirma que la Bible enseigne que la pénalité divine qui doit être infligée pour le péché à tous les incorrigibles consistera en de grandes et inconcevables souffrances, de durée éternelle. Russell démentit vigoureusement cette doctrine du feu de l'enfer.[13]

Voici quelques faits intéressants: Pendant les discussions, plusieurs des membres du clergé local se trouvaient sur l'estrade avec le Dr Eaton pour le soutenir moralement et l'aider par des textes, tandis que Russell se défendit seul et fit penser à Daniel dans la fosse aux lions. Somme toute, Russell sortit victorieux de chacun des six débats, du dernier en particulier, relatif à l'« enfer ». On rapporte que l'un des membres présents du clergé, reconnaissant cette victoire, s'avança vers Russell après le débat et lui dit: « Je suis heureux de voir que vous tournez le tuyau d'arrosage sur l'enfer et éteignez le feu »[14]. Peu de temps après ce dévoilement des fausses doctrines des systèmes de l'église « babylonienne », un nombre considérable de membres de l'assemblée méthodiste d'Eaton devinrent des étudiants de la Bible. D'autres invitations à des débats contradictoires furent acceptés mais, à la dernière minute, l'opposition s'effraya et les annula[15]. Cependant, moins de douze ans après les controverses Eaton–Russell de 1903, deux autres duels importants eurent lieu entre des représentants de la Watch Tower Society et les principaux groupes religieux. L. S. White, de la dénomination des Disciples, fut aux prises avec Russell pendant six jours, du 23 au 28 février 1908, à Cincinnati, Ohio, débats auxquels assistèrent des milliers de personnes qui furent témoins de la nouvelle victoire remportée par Russell[16]. L'invitation des Baptistes à participer à une série de débats à Los Angeles, Californie, fut acceptée par J. F. Rutherford au nom de la Watch Tower Society contre le Révérend J. H. Troy. Ces débats se déroulèrent devant un auditoire total de 12 000 personnes (on estima à dix mille le nombre de ceux qui durent être renvoyés), pendant quatre soirs, en avril 1915, dans la salle de la Trinité[17]. Ils furent encore une victoire éclatante pour le porte-parole de la Watch Tower Society qui prit la défense de la vérité de la Bible.

Au cours de 1905, 1906 et 1907, Russell fit une tournée dans tous les Etats-Unis et au Canada, conduisant une série d'assemblées d'une journée. Son fameux discours public était intitulé « En enfer et retour », qu'il fit devant des salles combles, dans presque toutes les grandes villes des deux pays[18]. Dans ce discours remarquable, il emmena son auditoire dans un voyage aller-retour humoristique, piquant et imaginaire en enfer, qui se révéla être un exposé accablant pour la fausse doctrine de l'enfer de feu. Avant les débats Eaton-Russell, ce dernier et quelques compagnons firent une seconde tournée en Europe, en 1903, établissant une filiale de la Société en Allemagne, à Barmen-Elberfeld. Puis, en 1904, une autre filiale de la Société fut fondée en Australie[19]. A ce moment-là, des graines de vérité tombèrent en bonne terre en Afrique du Sud[20], au Japon[21] et dans les Indes Occidentales britanniques, où une assemblée fut tenue à Kingston, dans la Jamaïque, à laquelle assistèrent 400 personnes, tandis que 600 écoutèrent la conférence publique du dimanche[22].

Dans le champ américain, la plus grande assemblée de ce temps-là eut lieu à Put-in-Bay, Ohio, du 29 août au 7 septembre 1908, avec une assistance maximum de 4800[23]. De 1890 à 1908, les publications continuèrent à être distribuées par millions; il y avait alors plus de 30 000 abonnés à la *Watch Tower*, parmi lesquels des milliers participaient à cet effort organisé et soutenu pour apporter la vérité de la Bible aux chrétiens désireux de la connaître. Ceux-ci furent aidés à sortir de Babylone et à devenir des serviteurs voués au Dieu tout-puissant et à Jésus-Christ. Malgré les tentatives violentes du « lion » protestant pour détruire la Société pareille à Samson, ses membres, stimulés par l'esprit de Jéhovah, agirent avec une force de plus en plus grande.

(A suivre)

[13] W 1903, p. 391; pour le texte entier de chacun des six débats, voyez la « Gazette » de Pittsburgh, édition spéciale, 2 novembre 1903.
[14] « Une grande bataille dans les cieux ecclésiastiques », p. 10.
[15] W 1908, pp. 5, 18.
[16] W 1908, pp. 19, 70; pour le texte entier des débats, voyez le « Enquirer » de Cincinnati, 15 août 1908.
[17] W 1915, p. 143; pour le texte entier des débats, voyez la « Tribune » de Los Angeles, 26 avril 1915.
[18] W 1906, p. 224; W 1907, p. 112.
[19] W 1908, p. 179; W 1903, p. 370; W 1904, p. 82.
[20] W 1907, p. 54–56.
[21] W 1907, pp. 215, 216.
[22] W 1905, p. 326.
[23] W 1908, p. 275.

● Paul dit qu'un frère chrétien ne devrait pas poursuivre en justice un frère chrétien, mais devrait présenter le cas à des frères mûrs du groupe afin de prendre une décision. Mais qu'en est-il lorsqu'un frère trompe un frère et lui suscite de grands ennuis et si le coupable ne s'en tient pas à la décision des représentants du groupe? — G. S., Etats-Unis.

Paul écrivit aux Corinthiens: « Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints? Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie? Quand donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Eglise ne fait aucun cas que vous prenez pour juges? Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères. Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant des infidèles! C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller? Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte! » — I Cor. 6: 1–8.

Si des frères chrétiens ont un différend à cause de questions financières revêtant une telle importance qu'un procès est envisagé, ils devraient exposer leur cas aux frères mûrs du groupe afin qu'ils rendent la justice, au lieu de présenter le cas devant un tribunal profane et de laisser ainsi le monde voir que vous vous disputez pour des questions d'argent. Dévoiler ces choses publiquement nuirait à la réputation de l'organisation chrétienne et révélerait au monde que l'esprit chrétien y fait défaut. Au lieu de jeter ainsi l'opprobre sur l'organisation, Paul conclut qu'il est préférable de se laisser dépouiller. Si, après avoir été unis au Christ dans le ciel, les frères jugeront le monde et les anges, ne peuvent-ils pas juger des choses de peu d'importance sans s'adresser à des incroyants pour régler leurs différends, à des hommes dont l'assemblée ne fait aucun cas? S'il était nécessaire de s'adresser au monde et de faire appel à de tels hommes pour juger des litiges au lieu de les régler au sein du groupe, ce serait une honteuse défaite pour le groupe. Il est préférable d'être trompé plutôt que de laisser arriver une telle chose.

Supposons qu'après avoir exposé le cas aux représentants du groupe, un des disputants, reconnu coupable d'avoir trompé un frère, n'accepte pas la décision du groupe et ne consent pas à rembourser le montant reçu. Lorsque les preuves ne laissent subsister aucun doute à ce sujet, le groupe ne peut ignorer cette affaire, mais il doit exclure de l'assemblée une personne qui est un voleur. L'apôtre Paul dit que, de même que d'autres malfaiteurs, les voleurs n'entreront pas dans le royaume et qu'ils n'ont aucun droit d'appartenir à l'assemblée chrétienne (I Cor. 6: 9, 10). Si donc la preuve est flagrante et que le coupable ne manifeste aucun repentir, ni le désir de régler sa dette, on devrait l'exclure de l'assemblée.

Dès lors, le voleur exclu ne fait plus partie de l'assemblée.

Il n'est plus un frère. Les directives de l'apôtre Paul (I Cor. 6: 1–6) ne le concernent plus. Si celui qui a subi des dommages, et qui fait encore partie du groupe, le poursuit en justice, il ne viole pas le conseil de Paul car il ne s'agit pas d'un frère amenant un frère en justice, ce que Paul défend. Le frère lésé doit décider s'il vaut la peine de perdre du temps et de supporter les difficultés et les dépenses occasionnées par une action en justice. Le rôle de l'assemblée dans l'affaire se termine avec l'exclusion.

Le fait d'avoir recours à des frères mûrs pour prendre des décisions lorsque des difficultés divisent des frères, comme le conseille Paul, est en accord avec ces paroles de Jésus: « En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes, pour que, par la bouche de deux ou trois témoins, soit réglée toute l'affaire. S'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée. S'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un percepteur. » (Mat. 18: 15–17, *NW*). S'il s'agit d'un péché grave qu'on ne saurait laisser passer, on cherchera à liquider l'affaire avec le frère coupable. Si l'on n'y réussit pas, on fera appel à deux ou trois frères. Au cas où cet essai échoue aussi, on convoquera les représentants de l'assemblée. Si, malgré les preuves, le pécheur ne regrette pas d'avoir commis une si grave transgression et s'il s'oppose à la décision de l'assemblée, on l'exclura et il deviendra « comme un homme des nations et comme un percepteur ». Il est rejeté de l'assemblée. Ainsi se termine, selon les instructions de Jésus et de Paul, la procédure théocratique d'une assemblée appelée à s'occuper d'un tel cas.

LA PRATIQUE JOURNALIÈRE DU VRAI AMOUR

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3: 18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de se renoncer soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juillet un livre pour l'étude de la Bible et une brochure (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

LES ASSEMBLÉES DU « ROYAUME TRIOMPHANT » COMMENCENT!

Vous n'avez pas laissé passer le temps en vain? Lorsque paraîtra ce numéro de *La Tour de Garde*, la première assemblée des témoins de Jéhovah de cet été appartiendra déjà au passé, celle de Chicago. Puis suivront rapidement les assemblées de Vancouver, Los Angeles, Dallas, New-York, Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et de La Haye. Vous n'avez absolument plus de temps à perdre pour compléter vos plans de voyage! Avez-vous obtenu votre logement et fait le nécessaire pour le voyage à la ville de congrès? Vous dites que vous êtes un voyageur international? Alors, avez-vous votre billet de chemin de fer et votre passeport? Les bénédictions qui découleront de ces assemblées seront tout simplement merveilleuses. Vous ne pouvez donc pas ne pas y assister.

MIEUX QU'UN BEST-SELLER

Le tirage total du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », ouvrage de 350 pages, approche du chiffre de 13 000 000 d'exemplaires. C'est un auxiliaire fondamental pour l'étude de la Bible. Il a aidé des chercheurs de vérité innombrables à obtenir une meilleure intelligence et une appréciation plus profonde des enseignements principaux de la Bible. Il va droit au fond des choses et présente au lecteur les doctrines réellement importantes de la Bible. Ce livre, auquel nous joignons la brochure *La voie de Dieu est une voie d'amour*, est à votre disposition moyennant une contribution volontaire de 2 francs suisses.

Textes quotidiens pour août

1 Comme il (Elisée) cheminait à la montée, des petits garçons sortirent de la ville, et se moquèrent de lui... Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. — II Rois 2: 23, 24. wF 1/5/54 21a
2 Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre. — Ex. 32: 32. wF 15/6/54 11a
3 La loi est donc sainte, et le commandement est saint. — Rom. 7: 12. wF 15/8/54 4, 5a
4 Ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 15. wF 1/7/54 15, 16a
5 La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. — Apoc. 21: 14. wF 1/1/55 4, 5
6 Il y avait deux femmes... L'aînée s'appelait Ohola, et sa sœur Oholiba. — Ezéch. 23: 2, 4. wF 15/11/54 11, 9
7 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. — Jean 14: 15. wF 1/3/54 6a
8 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. — Phil. 3: 16, 17. wF 1/4/55 18
9 Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. — Prov. 11: 13. wF 1/2/55 7, 9a
10 Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. — Luc 9: 62. wF 15/10/54 9a
11 Les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question. — Actes 15: 2. wF 1/1/55 2a
12 Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. — Phil. 3: 1. wF 1/4/55 3, 5a
13 L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique... afin que nous vivions. — I Jean 4: 9. wF 15/1/55 6, 7
14 C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. — Héb. 2: 1. wF 15/12/54 14a
15 Car il attendait la cité qui a de solides fondements. — Héb. 11: 10. wF 15/7/54 19–24.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

31 juillet: Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah, §§ 1–20. Page 197.
7 août: Il faut soutenir l'organisation de Jéhovah, §§ 21–38. Page 200.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Quels sont les deux points de vue religieux au sujet du retour du Christ? P. 195, § 3.
- Pourquoi ne devrions-nous pas attendre le Christ dans un corps humain? P. 195, § 7.
- Quel signe caractérise la seconde présence du Christ? P. 196, § 2.
- Le fait de donner des biens matériels nous dispense-t-il de faire des dons spirituels? P. 198, § 8.
- Les chrétiens doivent-ils donner la dîme? P. 199, § 16.
- Comment l'apôtre a-t-il incité les chrétiens à donner régulièrement? P. 202, § 35.
- Comment l'œuvre des témoins de Jéhovah a-t-elle été financée? P. 202, § 37.
- Pourquoi quelques personnes concluent-elles à tort que la Bible ne convient pas pour notre temps? P. 204, § 2.
- Quels faits scientifiques, découverts récemment, la Bible relate-t-elle depuis longtemps? P. 204, § 3.
- Comment la Bible résout-elle le problème de la jeunesse délinquante? P. 205, § 6.
- Qui étaient les prédécesseurs des serviteurs de circuit des témoins de Jéhovah? P. 206, § 1.
- De quelle manière la diffusion de tracts, par la Société Tour de Garde, prit-elle une grande extension? P. 206, § 5.
- Pourquoi un membre du clergé dit-il que C. T. Russell avait tourné le tuyau d'arrosage sur l'enfer et éteint le feu? P. 207, § 1.
- Peut-on poursuivre en justice une personne exclue de l'assemblée? P. 207, § 8.